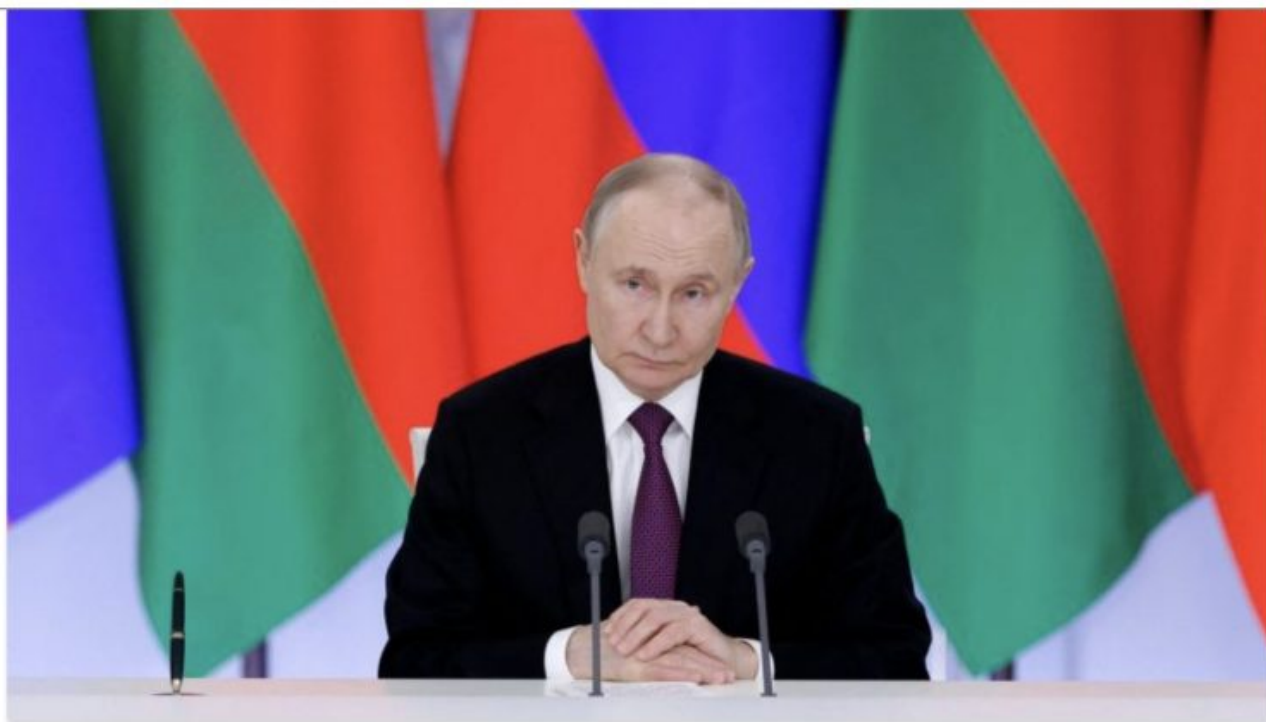


Poutine : oui au cessez-le-feu, mais non à celui proposé par Trump

écrit par Christine Tasin | 17 mars 2025



Le président russe Vladimir Poutine assiste à une cérémonie de signature et à une conférence de presse après une rencontre avec son homologue biélorusse au Kremlin à Moscou, le 13 mars 2025. (MAXIM SHEMETOV/POOL/AFP via Getty Images)



Le président russe Vladimir Poutine assiste à une cérémonie de signature et à une conférence de presse après une rencontre avec son homologue biélorusse au Kremlin à Moscou, le 13 mars 2025. (MAXIM SHEMETOV/POOL/AFP via Getty Images)

Il est évident que Poutine a raison, il n'a pas perdu des hommes -et de l'argent !- depuis 3 ans pour accepter que les russophones de l'Ukraine de 2021 soient à nouveau exposés aux bombardements et à la maltraitance ukrainienne ni pour se retrouver face à une base de l'Otan en Ukraine !

On remarquera que le discours de Trump a bien changé puisqu'il en est à présent à menacer Poutine au cas où ce dernier refuserait l'accord proposé par Trump (et Zelensky ?). Etrange et inquiétant car on ne voit pas comment ils arriveraient à un accord malgré les propos de volonté de paix...

Par ailleurs, nous l'avons déjà dit moult fois ici il est impensable que Poutine offre à Zelensky et aux bellicistes de l'UE un mois de cessation de combat, histoire de leur donner l'occasion de souffler, contre-attaquer et s'équiper d'équipements européens et américains pour mieux attaquer la Russie.

Christine Tasin

Vladimir Poutine soutient le principe du cessez-le-feu américain, mais n'en accepte pas les termes

Le président russe a déclaré qu'un cessez-le-feu devrait s'attaquer aux causes profondes du conflit avant que Moscou n'accepte de mettre fin à son invasion

PAR [ANDREW THORNEBROOKE](#)

14 mars 2025 12:54 Mis à jour: 15 mars 2025 14:47

Le président russe Vladimir [Poutine](#) a exprimé jeudi sa satisfaction quant au [cessez-le-feu](#) en Ukraine, soutenu par les États-Unis, mais n'a pas accepté le cadre de ce cessez-le-feu.

M. Poutine a déclaré que tout cessez-le-feu devrait s'attaquer aux causes profondes du conflit et que de nombreux détails devaient être réglés avant que Moscou n'accepte de mettre un terme à son invasion.

« Nous sommes d'accord avec les propositions de cessation des hostilités », a-t-il déclaré aux journalistes lors d'une conférence de presse au Kremlin. « Mais nous partons du principe que cette cessation doit conduire à une paix durable et éliminer les causes profondes de cette crise. »

Par le passé, Vladimir Poutine a exigé que l'Ukraine soit définitivement exclue de l'OTAN et qu'aucune puissance étrangère ne stationne jamais de troupes sur le sol ukrainien.

Ces nobles objectifs sont en retrait par rapport aux objectifs initiaux déclarés par Vladimir Poutine pour

l'invasion, qui incluaient la démilitarisation complète de l'Ukraine.

Le président américain Donald Trump a déclaré mercredi qu'il espérait que le Kremlin accepterait la proposition d'un cessez-le-feu de 30 jours pour mettre fin à ce que Trump a appelé le « bain de sang » en Ukraine.

Au-delà de l'idée d'un cessez-le-feu immédiat, la Russie a présenté aux États-Unis une liste d'exigences pour un accord visant à mettre fin à sa guerre contre l'Ukraine et à rétablir les relations avec Washington.

Poutine a ajouté que si Moscou et Washington pouvaient se mettre d'accord sur une coopération énergétique, les livraisons de gaz à l'Europe pourraient reprendre alors que la Russie a perdu sa position de principal fournisseur de l'Europe pendant la guerre.

Il a également ajouté que la Russie accueillerait les entreprises occidentales si elles souhaitaient revenir, mais a précisé que les marchés avaient été repris par les producteurs nationaux et que Moscou ne créerait pas de conditions spéciales pour les entreprises occidentales.

Le point de vue ukrainien

L'Ukraine a exprimé ses propres craintes de voir la Russie profiter de cette trêve pour se regrouper et se réarmer.

Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a critiqué la Russie sur l'application de messagerie Telegram jeudi pour la lenteur de sa réponse à la proposition de cessez-le-feu, accusant Moscou d'essayer de retarder tout accord de paix. Il a déclaré que l'Ukraine était « déterminée à avancer rapidement vers la paix » et qu'il espérait que les pressions exercées par les États-

Unis obligerait la Russie à cesser les combats.

M. Zelensky a déjà accepté le cadre du cessez-le-feu, à la suite d'une pause de plusieurs jours dans l'aide américaine au pays en difficulté.

Les États-Unis ont accepté mardi de reprendre les livraisons d'armes et l'échange de renseignements avec l'Ukraine après que Kiev a déclaré, lors de discussions en Arabie saoudite, qu'il était prêt à soutenir une proposition de cessez-le-feu.

Intensification des attaques russes dans la région russe de Kursk

Depuis que Volodymyr Zelensky a accepté la proposition de Donald Trump, la Russie a intensifié ses attaques contre les troupes ukrainiennes dans la région russe de Kursk.

La Russie affirme que ses troupes ont chassé l'armée ukrainienne d'une ville clé de Kursk, où Moscou tente depuis sept mois de déloger les troupes ukrainiennes.

Bien que les forces ukrainiennes n'aient occupé qu'une petite partie de Kursk, la région est d'une importance capitale car son contrôle déterminera si Kiev dispose ou non d'une monnaie d'échange pour contraindre Moscou à restituer certains des territoires ukrainiens occupés.

Vladimir Poutine a ajouté qu'il soutenait « l'idée de mettre fin à ce conflit par des moyens pacifiques » et qu'il s'entreferait davantage avec les négociateurs américains à ce sujet.

« L'idée en soi est correcte et nous la soutenons certainement », a déclaré M. Poutine. « Mais il y a des points dont nous devons discuter. Et je pense que nous devons également en parler à nos collègues américains. »

Les remarques de M. Poutine interviennent quelques heures après que Steve Witkoff, l'envoyé spécial du président Trump pour le Moyen-Orient, a atterri à Moscou pour participer à des négociations sur un éventuel cessez-le-feu en Ukraine.

Le principal conseiller en politique étrangère de M. Poutine a déclaré aux médias d'État russes plus tôt dans la journée que le cessez-le-feu de 30 jours proposé par Washington donnerait simplement aux forces de Kiev un repos bien nécessaire et le temps de se regrouper.

« *Cela ne nous apporte rien* », a déclaré Youri Ushakov, un ancien ambassadeur à Washington qui s'exprime au nom de Vladimir Poutine sur les principales questions de politique étrangère. « *Cela ne fait que donner aux Ukrainiens l'occasion de se regrouper, de reprendre des forces et de continuer à faire la même chose.* »



Le président américain Donald Trump reçoit le secrétaire général de l'OTAN Mark Rutte à la Maison-Blanche à Washington, DC, le 13 mars 2025. (MANDEL NGAN/AFP via Getty Images)

La réaction de Trump

Le président Trump a fait de la fin de la guerre en Ukraine un objectif politique clé, promettant même, lors de sa campagne électorale, de mettre fin à la guerre dès le « premier jour » de sa présidence.

M. Trump a réagi plus tard dans l'après-midi de jeudi, affirmant que les remarques de M. Poutine constituaient un début prometteur mais pas suffisant, et a suggéré qu'il pourrait rencontrer M. Poutine pour conclure l'accord.

« Je serais ravi de le rencontrer et de lui parler, mais nous devons en finir rapidement », a déclaré M. Trump aux journalistes à la Maison-Blanche.

« Espérons qu'ils prendront la bonne décision. »

Plus tôt dans la semaine, Donald Trump a laissé entendre qu'il pourrait déclencher des sanctions économiques plus sévères contre Moscou si celui-ci ne coopérait pas à un accord de cessez-le-feu.

« Je peux faire des choses financièrement qui seraient très mauvaises pour la Russie », a déclaré Donald Trump. « Je ne veux pas le faire parce que je veux la paix. D'un point de vue financier, oui, nous pourrions faire des choses qui seraient très mauvaises pour la Russie, qui seraient dévastatrices pour la Russie. »

Avec The Associated Press et Reuters

[Epoch Times](#)